

Le collectif français KompleXKapharnaüm raconte des histoires de bouleversement dans l'Annenviertel multiculturel. « Figures Libres » est considéré comme l'un des spectacles phares du festival La Strada, qui commence aujourd'hui.

Graz – Presque toutes les villes moyennes et grandes connaissent des rues comme celle de l'Annenstrasse à Graz. Des rues où, à l'époque, déambulaient les gens, où des commerçants étaient heureux de proposer leurs marchandises, en étant bien placés dans la ville. Aujourd'hui, on ne voit que des boutiques de portables, des locaux vacants, des magasins d'immigrés, et des filiales de grandes entreprises.

Le quartier, qui – malgré sa situation centrale, comme lien entre la gare et la centre ville – a été marginalisé par une mauvaise gestion de la circulation depuis les années 60, est revenu au centre de l'attention publique il y a quelques années. La Ville fait des efforts pour augmenter la qualité de vie et le commerce local. L'association artistique « Rotor » a aussi pris dernièrement l'Annenviertel comme thème pour *Steirischer Herbst* [Automne styrien, un festival d'art à Graz], un événement couvert par *der Standard*.

Durant ces derniers mois et semaines, l'un des groupes européens les plus vibrants dans le domaine des arts de la rue, le collectif français

KompleXKapharnaüm, s'est penché sur le quartier et son histoire. Les artistes autour du directeur Pierre Duforeau ne sont plus des étrangers à Graz. Un projet dans une cité ouvrière en 2003, *Square*, et une installation documentaire en 2006, avec de la musique et de la vidéo dans les Reininghausgründe abandonnés, *PlayRec*, ont déjà été présentés dans le cadre de La Strada, et retenu l'attention du public.

Aperçus éclairants

Cette année, « Figures Libres » est certainement l'un des spectacles phares de La Strada, festival de théâtre de rue qui commence aujourd'hui, vendredi, aux Kasematten sur le Schlossberg, avec une performance de Studio Percussion. Mais c'est seulement demain, samedi et dimanche, que l'on pourra suivre, avec l'équipe de KompleXKapharnaüm, un parcours lumineux d'histoires et de visages depuis le Volksgarten de Graz. La déambulation est conçue pour accueillir jusqu'à 2000 personnes. Pour sa réalisation, des habitants du quartier, des historiens, et des gens de divers horizons et de différents âges ont été interviewés.

Mais au contraire de *PlayRec*, les interviews ne seront pas montrées, seuls les visages des gens du quartier - silencieux et filmés pendant plusieurs minutes - seront projetés sur les façades. On peut ici dévoiler quelques étapes du parcours : l'Annenstrasse elle-même, l'église St. Andrä, qui

est devenue un lieu emblématique du quartier avec son prêtre Hermann Glettl, qui est un fêru d'art ouvert au multiculturalisme, mais aussi la Stadtbibliothek [bibliothèque municipale] et la Bad zur Sonne [piscine du soleil]. Des images évoquant le développement du quartier seront projetés sur les murs, comme si ceux-ci étaient poreux et laissaient transparaître la vie qui se déroule dans les maisons. Une projection dans un double sens, parce que « *les individus participent à leur manière singulière à la transformation de leur environnement. C'est un phénomène qui n'est pas lié à un lieu en particulier mais que l'on retrouve chez l'être humain en général* », dit Pierre Duforeau. Pour cette raison, « Figures Libres » est aussi conçu comme le début d'un projet, qui se poursuivra dans d'autres villes européennes. Seuls les visages seront bien sûr différents. L'objectif est de se pencher sur des lieux qui sont en mutation. A Graz, les organisateurs de La Strada, Diana Brus et Werner Schrempf, ont proposé ce quartier.

Par ailleurs, le groupe a dernièrement présenté dans son pays d'origine *Memento*, une installation d'images et de sons qui a comme thème « la résistance » dans ses formes politiques et individuelles. « *C'est mon thème préféré* », explique Pierre Duforeau, « *regarder où la résistance devient une nécessité* ».

Plus d'information: www.lastrada.at

Geschichte eines Viertels als Projektion

Das französische Kollektiv KompleXKapharnaüm erzählt Geschichten des Umbruchs im multikulturellen Annenviertel. „Figures Libres“ gilt als ein Höhepunkt des Festivals La Strada, das heute startet.

Colette M. Schmidt

Graz – Fast jede mittlere bis größere Stadt kennt Straßen wie die Grazer Annenstraße. Straßen, auf denen einmal Menschen flanieren, wo sich Geschäftsleute glücklich schätzten, in Bestlage ihre Ware anbieten zu können. Heute prägen Handyshops, leerstehende Lokalitäten, Lebensmittelgeschäfte von Migranten und Konzernfilialen das Bild.

Das trotz seiner zentralen Lage – als direkte Verbindung zwischen Bahnhof und Innenstadt – durch schlechte Verkehrspolitik seit den 60er-Jahren ins Eck gedrängte Stadtviertel rückte vor wenigen Jahren wieder in den öffentlichen Blickpunkt. Die Stadt ist bemüht, die Lebensqualität und den Handel vor Ort zu steigern, und auch der im Viertel ansässige Kunst-

verein rotor machte zuletzt beim Steirischen Herbst – der STANDARD berichtete – das „Annenviertel“ zum Thema.

In den letzten Monaten und Wochen nahm sich nun eine der aufregendsten europäischen Gruppen im Bereich multimedialer Straßenkunst, das französische Kollektiv KompleXKapharnaüm, des Viertels und seiner Geschichte an. Die Menschen rund um Regisseur Pierre Duforeau sind in Graz keine Fremden mehr. Vielbeachtete Projekte in einer Arbeitersiedlung 2003 und die dokumentarische Installation mit Musik und Film in den aufgelassenen Reininghausgründen im Jahr 2006, *PlayRec*, wurden bereits im Rahmen von La Strada realisiert.

Erhellende Einblicke

Die Produktion *Figures Libres* ist heuer sicher einer der Höhepunkte von La Strada, dem Festival für Figuren- und Straßentheater, das heute, Freitag, auf den Kasematten am Schlossberg mit einer Performance von Studio Percussion eröffnet wird. Nur morgen, Samstag, und am Sonntag kann man gemeinsam mit dem Team von KompleXKapharnaüm im Grazer Volksgarten den leuchtenden Parcours der Geschichten und Gesichter begehen. Für bis zu 2000 Zuseher ist die Arbeit konzipiert,



Wie agieren Menschen in Zeiten der Transformation? KompleXKapharnaüm zeigt auf einem Parcours mit leuchtenden Projektionen Gesichter und ihre Geschichten aus einem heterogenen Stadtteil. F.: La Strada

für die man Anrainer, Historiker, Menschen mit unterschiedlichem Hintergrund und in verschiedenen Lebensphasen interviewte.

Doch anders als bei *PlayRec* werden die Interviews nicht gezeigt, sondern die minutenlang gefilmten, schweigenden Gesichter der Menschen aus dem Viertel. Einige Stationen des Rundgangs seien hier vorraus: natürlich die Annenstraße selbst, die St.-Andrä-Kirche, die mit ihrem kunststoffigen und multikulturell aufgeschlossenen Priester Hermann Glettl zu einem Angelpunkt des Grätzls wurde, aber auch die Stadtbibliothek und das Bad zur Sonne.

Bilder, die mit der Entwicklung des Viertels zu tun haben, werden dabei auf Hauswände projiziert, sodass diese porös wirken und scheinbar das Leben in den Häusern durchscheinen lassen. Eine Projektion im doppelten Sinne, denn „wie einzelne Menschen in der Transformation ihrer Umgebung agieren, das ist ein Phänomen, das nicht an den Ort gebunden ist, das steht exemplarisch für das Menschliche überhaupt“, sagt Duforeau. Daher wird *Figures Libres* auch als Beginn eines Projektes verstanden, das in anderen europäischen Städten seine Fortsetzung finden wird. Nur die Gesich-

ter werden freilich andere sein. Dass man sich immer wieder Orte sucht, die gerade im Umbruch sind, ist Absicht. In Graz schlugen die La-Strada-Organisatoren Diana Brus und Werner Schrempf das Viertel vor.

Zuletzt präsentierte die Truppe übrigens in ihrer Heimat die Arbeit *Memento*, eine Bild- und Klanginstallation zum Begriff „résistance“, also Widerstand, in seiner politischen und persönlichen Ausformung. „Das ist mein Lieblingsthema“, erklärt Duforeau, „sich anzusehen, wo Widerstand zur Notwendigkeit wird.“ Weitere Infos: www.lastrada.at

Le spectacle de se regarder Die Kronen Zeitung – 28 juillet 2010

KompleXKapharnaüm explore la vie dans l'Annenviertel pour La Strada.

Ce n'est pas la première fois que le collectif d'artistes français KompleXKapharnaüm cherche des histoires dans les rues de Graz pour La Strada. C'est la troisième fois qu'ils donnent un spectacle ici et cette fois, avec « Figures libres », ils se consacrent à la vie dans l'Annenviertel. La Steirerkrone [nom du journal] a rencontré Pierre Duforeau pour un entretien.

C'est l'histoire d'un quartier, mais aussi l'histoire de la vie, que KompleXKapharnaüm veut raconter avec « Figures Libres » : explorer Graz dans le monde et le monde dans Graz. « *Le parcours que l'on a tracé à travers l'Annenviertel ressemble au chemin de la vie – du nouveau-né jusqu'au vieillard* », explique Pierre Duforeau, le directeur artistique du collectif français.

Ils ont travaillé plusieurs semaines pour ce projet. Ils ont passé beaucoup de temps dans l'Annenviertel, ils ont été dans des écoles, des maisons de retraite, des parcs et dans la rue. « *L'Annenviertel est intéressant parce qu'il y a beaucoup d'influences différentes et beaucoup de changements en ce moment. Dans un tel environnement, les particularités, les différences et les points communs sont particulièrement visibles* ».

Le quartier devient ainsi un microcosme de la vie. « *La vie dans la ville est souvent impersonnelle, notre travail tente de rendre visible l'humain dans la ville* », dit Pierre Duforeau. « *Toutes les formes de relations humaines sont présentes partout, il faut juste de la volonté pour les voir* », ajoute-t-il.

C'est aussi le concept du spectacle : on regarde des visages qu'on ne connaît pas. « *Aujourd'hui, on n'ose souvent plus regarder les gens avec insistance, dans leur environnement. Seuls les enfants en ont le courage* », dit Pierre Duforeau, sans vouloir paraître nostalgique. « *Notre but, avec ce spectacle, c'est aussi de prendre le temps des rencontres et de découvrir de nouveau l'arrêt et l'étonnement* ».

Pierre Duforeau parle du projet comme spectacle. Partant du Volksgarten, les spectateurs vont suivre un bus qui projette des images, des sons, et de la musique, sur les murs et dans les rues. L'atmosphère créée par KompleXKapharnaüm devient le narrateur d'une histoire qui est, à la fois, étroitement liée au contexte local, et en même temps, universelle. Après La Strada où « *Figures Libres* » sera présenté le 31 juillet et le 1^{er} août (à 21h15), le spectacle va se poursuivre dans de nombreuses autres villes.

KompleXKapharnaüm erkundet bei LaStrada das Leben im Grazer Annenviertel

Das Spektakel einander zu sehen



Pierre Duforeau bereitet den Bus für sein Spektakel in Graz vor

Regionale10: Festival für Neue Musik

Reise in den Winter

Mit Schuberts „Winterreise“, in der spannenden Bearbeitung von Hans Zender, startet heute das ambitionierte Musik-Festival „Arcana“ im Rahmen der Regionale10. Bis zum 8. August bespielt Intendant Peter Oswald den Bezirk Liezen mit nicht alltäglichen Konzerten in nicht alltäglicher Umgebung.

Den Auftakt bestreiten heute (20.30 Uhr) das Klangforum Wien unter der Leitung von Emilio Pomárico und der Tenor Daniel Kirch mit Zenders komponierter Interpretation des Schubert-Zyklus' aus dem Jahr 1993. Ein Werk, das sich auch bestens für Einsteiger in den Bereich Neue Musik eignet. Gespielt wird in der Fabrikshalle Palfinger Systems in Weng.

Zwei Konzerte locken morgen in die Turnhalle und die Kirche St. Gallen. Beide Male spielt das

Wrocławska Orkiestra Kameralna Leopoldinum unter Ernst Kovacic. Auf dem Programm stehen u. a. Werke von Scelsi, Rihm, Xenakis, Staud, Furrer...

Varèse und Grisey widmet das Schlagquartett Köln ein Konzert am Freitag (19.30 Uhr, Versandhalle Georg Fischer in Altenmark). Ernst Kovacic gestaltet am Samstag, 18 Uhr, eine Performance im Stift Admont; ab 20.30 Uhr lockt zeitgenössische Vokalkunst in die Kirche St. Gallen. Infos unter: www.arcanafestival.at. MR

Nicht zum ersten Mal sucht das französische Künstlerkollektiv KompleXKapharnaüm bei LaStrada in Graz die Geschichten auf der Straße. Zum vierten Mal gastieren sie hier und widmen sich mit „Figures libres“ dieses Mal dem großen Leben im Annenviertel. Die „Steirerkrone“ traf Pierre Duforeau zum Gespräch.

Die Geschichte eines Stadtviertels, aber auch eine Geschichte des Lebens will KompleXKapharnaüm mit „Figures libres“ erzählen, Graz in der Welt und die Welt in Graz entdecken. „Den Parcours, den wir durch das gesamte Annenviertel gezogen haben, gleicht dem Weg des Lebens – vom neugeborenen Baby bis hin zum Greis“, erklärt

VON CHRISTOPH HARTNER

Pierre Duforeau, der künstlerische Leiter des französischen Kollektivs.

Viele Wochen haben sie an diesem Projekt gearbeitet. Sie haben viel Zeit im Annenviertel verbracht, waren in Schulen, Altersheimen, Parks und auf der Straße unterwegs. „Das Annenviertel war deshalb interessant, weil es hier viele verschiedene Einflüsse gibt und sich gerade viel verändert. In einem solchen Umfeld treten Besonderheiten, Unterschiede und Gemeinsamkeiten besonders gut zu Tage.“

Das Viertel wird so zum Mikrokosmos des Lebens. „Das Leben in der Stadt ist oft unpersönlich, unsere Arbeit dreht sich darum, die Menschlichkeit in der Stadt sichtbar zu machen“, meint

Duforeau. Alle Formen menschlicher Beziehungen seien immer und überall präsent, man müsse sie nur sehen wollen, ergänzt er.

So ist auch das Konzept der Produktion zu verstehen: Man schaut sich Gesichter an, die man gar nicht kennt. „Heutzutage traut man sich oft gar nicht mehr, die Menschen in seiner Umgebung genauer anzusehen, nur noch Kinder haben den Mut dazu“, sagt Duforeau, ohne dabei nostalgisch klingen zu wollen. „Unser Ziel mit der Produktion ist es auch, das Tempo aus den Begegnungen zu nehmen und das Innehalten und Staunen neu zu entdecken.“

Nicht umsonst nennt Duforeau das Projekt auch ein Spektakel. Vom Volksgarten ausgehend werden die Besucher einem Bus folgen, der Bilder, Klänge und Musik an die Häuser und in die Straßen wirft. Die von KompleXKapharnaüm geschaffene Atmosphäre wird zum Erzähler einer Geschichte, die stark lokal verankert und doch universell ist. Nach LaStrada, wo „Figures libres“ am 31. Juli und 1. August (jeweils ab 21.15 Uhr) zu sehen ist, wird die Produktion daher auch an viele andere Orte weiterziehen.

Vom Kleinkind zum Greis zeichnet KompleXKapharnaüm das Leben in Bildern nach, die sie von einem Bus auf Hauswände werfen.



Foto: La Strada

Le spectacle de se regarder Die Kronen Zeitung – 28 juillet 2010

KompleXKapharnaüm explore la vie dans l'Annenviertel pour La Strada.

Ce n'est pas la première fois que le collectif d'artistes français KompleXKapharnaüm cherche des histoires dans les rues de Graz pour La Strada. C'est la troisième fois qu'ils donnent un spectacle ici et cette fois, avec « Figures libres », ils se consacrent à la vie dans l'Annenviertel. La Steirerkrone [nom du journal] a rencontré Pierre Duforeau pour un entretien.

C'est l'histoire d'un quartier, mais aussi l'histoire de la vie, que KompleXKapharnaüm veut raconter avec « Figures Libres » : explorer Graz dans le monde et le monde dans Graz. « *Le parcours que l'on a tracé à travers l'Annenviertel ressemble au chemin de la vie – du nouveau-né jusqu'au vieillard* », explique Pierre Duforeau, le directeur artistique du collectif français.

Ils ont travaillé plusieurs semaines pour ce projet. Ils ont passé beaucoup de temps dans l'Annenviertel, ils ont été dans des écoles, des maisons de retraite, des parcs et dans la rue. « *L'Annenviertel est intéressant parce qu'il y a beaucoup d'influences différentes et beaucoup de changements en ce moment. Dans un tel environnement, les particularités, les différences et les points communs sont particulièrement visibles* ».

Le quartier devient ainsi un microcosme de la vie. « *La vie dans la ville est souvent impersonnelle, notre travail tente de rendre visible l'humain dans la ville* », dit Pierre Duforeau. « *Toutes les formes de relations humaines sont présentes partout, il faut juste de la volonté pour les voir* », ajoute-t-il.

C'est aussi le concept du spectacle : on regarde des visages qu'on ne connaît pas. « *Aujourd'hui, on n'ose souvent plus regarder les gens avec insistance, dans leur environnement. Seuls les enfants en ont le courage* », dit Pierre Duforeau, sans vouloir parâtre nostalgique. « *Notre but, avec ce spectacle, c'est aussi de prendre le temps des rencontres et de découvrir de nouveau l'arrêt et l'étonnement* ».

Pierre Duforeau parle du projet comme spectacle. Partant du Volksgarten, les spectateurs vont suivre un bus qui projette des images, des sons, et de la musique, sur les murs et dans les rues. L'atmosphère créée par KompleXKapharnaüm devient le narrateur d'une histoire qui est, à la fois, étroitement liée au contexte local, et en même temps, universelle. Après La Strada où « *Figures Libres* » sera présenté le 31 juillet et le 1^{er} août (à 21h15), le spectacle va se poursuivre dans de nombreuses autres villes.

KompleXKapharnaüm erkundet bei LaStrada das Leben im Grazer Annenviertel

Das Spektakel einander zu sehen



Pierre Duforeau bereitet den Bus für sein Spektakel in Graz vor

Regionale10: Festival für Neue Musik

Reise in den Winter

Mit Schuberts „Winterreise“, in der spannenden Bearbeitung von Hans Zender, startet heute das ambitionierte Musik-Festival „Arcana“ im Rahmen der Regionale10. Bis zum 8. August bespielt Intendant Peter Oswald den Bezirk Liezen mit nicht alltäglichen Konzerten in nicht alltäglicher Umgebung.

Den Auftakt bestreiten heute (20.30 Uhr) das Klangforum Wien unter der Leitung von Emilio Pomárico und der Tenor Daniel Kirch mit Zenders komponierter Interpretation des Schubert-Zyklus' aus dem Jahr 1993. Ein Werk, das sich auch bestens für Einsteiger in den Bereich Neue Musik eignet. Gespielt wird in der Fabrikshalle Palfinger Systems in Weng.

Zwei Konzerte locken morgen in die Turnhalle und die Kirche St. Gallen. Beide Male spielt das

Wrocławska Orkiestra Kameralna Leopoldinum unter Ernst Kovacic. Auf dem Programm stehen u. a. Werke von Scelsi, Rihm, Xenakis, Staud, Furrer...

Varèse und Grisey widmet das Schlagquartett Köln ein Konzert am Freitag (19.30 Uhr, Versandhalle Georg Fischer in Altenmark). Ernst Kovacic gestaltet am Samstag, 18 Uhr, eine Performance im Stift Admont; ab 20.30 Uhr lockt zeitgenössische Vokalkunst in die Kirche St. Gallen. Infos unter: www.arcanafestival.at. MR

Nicht zum ersten Mal sucht das französische Künstlerkollektiv KompleXKapharnaüm bei LaStrada in Graz die Geschichten auf der Straße. Zum vierten Mal gastieren sie hier und widmen sich mit „Figures libres“ dieses Mal dem großen Leben im Annenviertel. Die „Steirerkrone“ traf Pierre Duforeau zum Gespräch.

Die Geschichte eines Stadtviertels, aber auch eine Geschichte des Lebens will KompleXKapharnaüm mit „Figures libres“ erzählen, Graz in der Welt und die Welt in Graz entdecken. „Den Parcours, den wir durch das gesamte Annenviertel gezogen haben, gleicht dem Weg des Lebens – vom neugeborenen Baby bis hin zum Greis“, erklärt

Duforeau. Alle Formen menschlicher Beziehungen seien immer und überall präsent, man müsse sie nur sehen wollen, ergänzt er.

So ist auch das Konzept der Produktion zu verstehen: Man schaut sich Gesichter an, die man gar nicht kennt. „Heutzutage traut man sich oft gar nicht mehr, die Menschen in seiner Umgebung genauer anzusehen, nur noch Kinder haben den Mut dazu“, sagt Duforeau, ohne dabei nostalgisch klingen zu wollen. „Unser Ziel mit der Produktion ist es auch, das Tempo aus den Begegnungen zu nehmen und das Innehalten und Staunen neu zu entdecken.“

Nicht umsonst nennt Duforeau das Projekt auch ein Spektakel. Vom Volksgarten ausgehend werden die Besucher einem Bus folgen, der Bilder, Klänge und Musik an die Häuser und in die Straßen wirft. Die von KompleXKapharnaüm geschaffene Atmosphäre wird zum Erzähler einer Geschichte, die stark lokal verankert und doch universell ist. Nach LaStrada, wo „Figures libres“ am 31. Juli und 1. August (jeweils ab 21.15 Uhr) zu sehen ist, wird die Produktion daher auch an viele andere Orte weiterziehen.

VON CHRISTOPH HARTNER

Pierre Duforeau, der künstlerische Leiter des französischen Kollektivs.

Viele Wochen haben sie an diesem Projekt gearbeitet. Sie haben viel Zeit im Annenviertel verbracht, waren in Schulen, Altersheimen, Parks und auf der Straße unterwegs. „Das Annenviertel war deshalb interessant, weil es hier viele verschiedene Einflüsse gibt und sich gerade viel verändert. In einem solchen Umfeld treten Besonderheiten, Unterschiede und Gemeinsamkeiten besonders gut zu Tage.“

Das Viertel wird so zum Mikrokosmos des Lebens. „Das Leben in der Stadt ist oft unpersönlich, unsere Arbeit dreht sich darum, die Menschlichkeit in der Stadt sichtbar zu machen“, meint

Vom Kleinkind zum Greis zeichnet KompleXKapharnaüm das Leben in Bildern nach, die sie von einem Bus auf Hauswände werfen.



Foto: La Strada